



Bibliographie ayant servi de base aux lectures « Tu ne toucheras pas à un arbre sans déranger une étoile »

1/8

		<i>Le nom de l'arbre</i>	série	Actes Sud		Une série de livres consacrés à l'if, le chêne, le bouleau, le pommier... présentés chacun dans un livre, par des auteurs différents.
Cleve	Backster	<i>L'intelligence émotionnelle des plantes</i>	essai	Trédaniel	2014	Cleve Backster nous explique le fonctionnement de la " perception primaire " des plantes, cette relation presque affective, cette "énergie pensive" fondée sur des sentiments et des émotions comme l'affection, la bienveillance, l'amour inconditionnel, la beauté et l'harmonie. Il démontre que tout le vivant, incluant l'homme, est relié d'une façon intime et immédiate à la matrice de l'univers. Si l'intelligence collective se définit comme la capacité de s'adapter à son environnement et d'en tirer profit pour en faire bénéficier la collectivité, les dernières recherches scientifiques prouvent sans conteste que le règne végétal en est pourvu. Cette "neurobiologie végétale" qui n'ose pas encore être ainsi nommée, dans la mesure où les plantes ne possèdent ni neurones ni cerveau, est désormais un domaine de recherche qui touche autant celui de la physique quantique que celui des neurosciences.
Clément	Baloud	<i>J'aurais pu devenir millionnaire, j'ai choisi d'être vagabond</i>	BD	Paulsen	2022	Adaptation en bande dessinée d'une partie de la biographie qu'Alexis Jenni (voir plus bas) a consacré à John Muir, écologiste révolutionnaire qui refusa une vie de labeur pour vivre dans la nature. Après plusieurs jours passés dans la forêt avec le président des États-Unis, John Muir parvient à convaincre ce dernier de l'importance de prendre des mesures pour protéger la nature sauvage. Ainsi sont créés les premiers parcs nationaux américains.
Zora	del Buono	<i>Des arbres et des hommes</i>	portraits	Autrement	2017	Quinze portraits d'arbres extraordinaires. Dans ce récit poétique et envoûtant, illustré de 30 superbes photographies prises par l'auteur, Zora del Buono nous invite à partager sa fascination pour les témoins muets de notre humanité. Si les arbres pouvaient parler, qu'auraient-ils à nous raconter ? Zora del Buono a rendu visite à l'Ankerwycke Yew, en Angleterre, l'if à l'ombre duquel Anne Boleyn rencontra Henri VIII, son futur mari et bourreau ; elle s'est émerveillée devant le Gros Chêne d'Allouville-Bellefosse, en Haute-Normandie, dont le tronc creux abrite une chapelle et une cellule dermite ; elle a bravé la tempête à travers les plaines suédoises pour rencontrer le plus vieil arbre du monde, âgé de 9 550 ans ; elle a rendu hommage au seul survivant d'Hiroshima, qui coule désormais des jours paisibles à Washington - sous haute surveillance.
Michael	Christie	<i>Lorsque le dernier arbre</i>	roman	Albin Michel	2021	Récit d'aventures, fable écologique, fresque familiale, roman social ... Courant à rebours sur plus d'un siècle, le livre commence en 2038, alors que les villes sont asphyxiées par la poussière. Tandis que les humains cherchent à respirer un soupçon d'air naturel, Jake est guide pour riches touristes qui se recueillent devant l'une des dernières forêts primaires de la planète. Sur une île, ils viennent chercher « l'âme du vivant » en caressant les écorces des grands pins d'Oregon ou des figuiers aux troncs multiples.
Edouard	Cortes	<i>Par la force des arbres</i>	BD	Rue de Sevres	2023	Comment retrouver de l'air quand le quotidien et son rythme infernal nous étouffe ? Edouard Cortès a choisi, pour se libérer du « monde d'en bas », d'aller vers celui « du haut » : au bord du gouffre, il va quitter femme et enfants pendant plusieurs mois pour vivre dans une cabane de sa propre construction, nichée dans un arbre en pleine forêt. Loin des réseaux sociaux et du tumulte de la société, il trouve une échappatoire dans le silence et la contemplation solitaire, et redécouvre des sensations essentielles au bien-être...
Annie	Dillard	<i>Les vivants</i>	roman	Bourgeois	1994	Fresque. À travers une succession d'épisodes comiques ou tragiques et une nuée de personnages hauts en couleur, Annie Dillard raconte le destin de la petite communauté de Whatcom et recrée l'épopée héroïque de ces pionniers à la fin du XIXe siècle. Ermites, chercheurs d'or, explorateurs, marins, entrepreneurs, colons, bûcherons, pauvres et riches peuplent ce roman foisonnant et composent une grande fresque classique qui rappelle La Comédie humaine tout en évoquant de manière saisissante le problème des Indiens, celui de l'immigration et la lente destruction d'une région mise en coupe réglée par les capitaines d'industrie de l'époque.
Christophe	Drénou	<i>Face aux arbres</i>	guide	Ulmer	2009	Il ne faut pas simplement voir les arbres, il faut les regarder. Et cela s'apprend. Partant du principe qu'on ne voit bien que ce qu'on nous a appris à observer, ce livre éduque notre regard. Face aux arbres, le premier réflexe est le plus souvent de déterminer leurs noms : est-ce un chêne, un cèdre, un ginkgo ? Il existe pour cela de nombreux guides. Mais l'observateur souhaite généralement en



Bibliographie ayant servi de base aux lectures « Tu ne toucheras pas à un arbre sans déranger une étoile »

2/8

						savoir plus : cet arbre a-t-il fini sa croissance ? Est-il en bonne santé ? Quelle est son histoire ? Il devient alors nécessaire de ne plus simplement voir les arbres, mais de les regarder. Savoir interpréter une forme particulière, la présence de branches mortes, lire les écorces ou deviner la présence des racines permet en effet de comprendre les arbres, c'est-à-dire de retracer leur histoire, connaître leur état actuel et prévoir leur évolution probable.
Christophe	Drénou	<i>L'arbre, au-delà des idées reçues</i>	guide	Institut pour le développement forestier	2016	105 idées reçues démontées par des explications, comme « Les champignons et le lierre nuisent aux arbres, Les arbres sont moins éduqués que les animaux, Un arbre mort est source de ravageurs et de pathogènes »... Abécédaire de mots-clés, auxquels se rattachent une ou plusieurs idées reçues. Une recherche par thèmes, par noms communs et par noms d'arbres est également possible grâce aux index.
Serge	Ernst	<i>Auprès de mon arbre</i>	BD	Arbre & Paysage 32	2022	Plaidoyer pour la campagne, une campagne vivante, pertinente et enivrante ! Il aborde les grandes thématiques de notre quotidien : santé, alimentation, sol, biodiversité, climat, eau, bien-être mais aussi chaînes alimentaires, voire élément Terre, vers de terre, oiseaux et autres abeilles ! Rien n'échappe à Jo la Genette qui, au fil des pages, accompagne petits, moyens et grands dans cette balade grandeur nature. 109 pages, 90 planches crayonnées au fusain, une pointe d'humour pour un véritable ancrage dans des paysages prospères et verts !
Georges	Feterman	<i>Histoires d'arbres remarquables</i>	portraits	Plume de carotte	2014	60 portraits d'arbres remarquables de France - des histoires humaines uniques liées à l'histoire de ces arbres. - l'histoire de chaque arbre racontée par les dessins de Titwane. Beaucoup de géants, quelques biscornus, des rescapés de guerres, certains au tronc creux, d'autres ayant besoin de soutien ; sans nul doute, ce qui relie tous ces arbres remarquables de France, ce sont les histoires humaines qui les accompagnent.
Bernard	Fischesser	<i>La vie illustrée de la forêt</i>	guide	La Martinière	2018	Guide de l'univers forestier, à la fois simple et didactique. L'essentiel sur la forêt : fonctionnement de l'écosystème forestier, rapports de l'homme et de la forêt, lien avec les grands espaces, rôle sur l'environnement, forêts du futur, importance du maintien de la biodiversité...
Tim	Gautreaux	<i>Le dernier arbre</i>	roman	Le Seuil	2013	Grand roman « sudiste » sur la fraternité et la paternité, mais aussi sur l'impitoyable capitalisme des années 20 dans une Amérique ivre de progrès technique. L'ambiance, la vie, le travail dans cette scierie sont remarquablement décrits. Randolph, fils d'un riche négociant en bois de Pittsburgh est expédié par son père en Louisiane pour y récupérer son aîné Byron, qui fait office de constable dans une exploitation forestière perdue au milieu des marais. Les ouvriers sont rongés par les fièvres et l'alcool, et Byron, moralement dévasté par son expérience de la Première Guerre en Europe. Un misérable saloon tenu par des Siciliens (la Mafia étend son bras tout-puissant jusqu'aux bayous) catalyse la violence et le manque d'espoir de ces hommes coupés du monde. Tandis que Byron règle les problèmes à coups de feu et de poing, Randolph, lui, croit encore aux vertus du dialogue et de la diplomatie pour maintenir l'ordre dans la "colonie".
Emilie	Gautrey	<i>On a planté mémé (illu : D Maes)</i>	album jeunesse	Le Rocher	2006	Ce jour-là, j'ai compris : "On a planté Mémé" - Parole d'enfant au sortir du cimetière, spontanée et tendre. Et si tout recommençait ? Album illustré évoquant la mort, à partir de 6 ans.
Jean	Giono	<i>L'homme qui plantait des arbres</i>	roman / dessin animé	Gallimard	1953	Un classique ! Voici l'histoire d'Elzéard Bouffier, le silencieux, l'obstiné, celui qui réconcilie l'homme et la nature. En Provence, dans une région aride et sauvage, un berger solitaire plante des milliers d'arbres. Au fil des ans, les collines autrefois nues reverdisent et les villages désertés reprennent vie. Voir aussi le remarquable dessin animé de Frederic Back, texte original lu par Philippe Noiret.



Bibliographie ayant servi de base aux lectures « Tu ne toucheras pas à un arbre sans déranger une étoile »

3/8

Jean	Giono	<i>Un roi sans divertissement</i>	roman	Gallimard	1972	"Le personnage c'est l'Arbre, le Hêtre. Le départ, brusquement, c'est la découverte d'un crime, d'un cadavre qui se trouva dans les branches de cet arbre. Il y a eu d'abord l'Arbre, puis la victime, nous avons commencé par un être inanimé, suivi d'un cadavre, le cadavre a suscité l'assassin tout simplement, et après, l'assassin a suscité le justicier. C'était le roman du justicier que j'ai écrit. C'était celui-là que je voulais écrire, mais en partant d'un arbre qui n'avait rien à faire dans l'histoire." Ecrit Jean Giono. "Un roi sans divertissement est un homme plein de misères", maxime de Pascal, qui a inspiré à Giono un épisode de banditisme montagnard, une œuvre mystérieuse et troublante.
Robert	Hainard	<i>Les forêts sauvages</i>	anthologie illustrée	Hesse	2008	Un message philosophique sur le rapport à la nature, parsemé de descriptions de moments intenses et de récits d'observation Choix de textes sur la forêt sauvage, écrits entre 1930 et 1980 par l'artiste, naturaliste et écrivain suisse.
David G.	Haskell	<i>Ecoute l'arbre et la feuille</i>	essai	Flammarion	2017	Douze arbres mythiques, de l'olivier de Jérusalem au noisetier d'Écosse en passant par le sapin baumier d'Ontario et le poirier de Chine. Chacun à sa façon, ils sont porteurs d'une sagesse millénaire. Pour la recueillir, David G. Haskell est parti à leur rencontre. Attentif au moindre bruissement dans la canopée, au craquement de l'écorce, au suintement de la sève ou au ballet des fourmis coupe-feuille, Haskell révèle un monde d'une beauté inouïe. Alliant une écriture poétique au savoir du naturaliste, il montre que les arbres forment un immense réseau encore insoupçonné, qui raconte l'histoire de tous les êtres vivants - à commencer par la nôtre.
David G.	Haskell	<i>Un an dans la vie d'une forêt</i>	essai	Flammarion	2014	Sorte de Journal où l'auteur livre ses réflexions et connaissances à partir de l'observation minutieuse, au long d'une année, d'un petit carré de forêt. « Je marchai des heures dans la forêt. Ma progression était ralentie par la neige. Je cherchais un endroit qui me dirait : "Stop, c'est là". Un endroit où m'asseoir et observer, qui m'accueillerait au long de l'année, un carré de feuilles, de cailloux et d'eau, un espace d'un mètre de diamètre, équivalant en taille aux mandalas circulaires des moines tibétains. Il m'apparut juste après que j'eus suivi le vol d'un faucon au-dessus des arbres dénudés. Je n'eus pas une seconde d'hésitation : elle était là ma représentation symbolique du monde, au pied de ce rocher massif, enfouie sous l'austère robe de l'hiver. Je m'assis sur le bloc de grès plat, et me répétais les règles que je m'étais fixées : venir le plus souvent possible, y observer le jeu des saisons, garder le silence, ne rien prélever, ne rien déplacer, effleurer peut-être, et patiemment me fondre dans le microcosme. »
Julia	Hill	<i>De sève et de sang</i>	témoignage	Libre édition	2020	Le 18 décembre 1999, les pieds de Julia « Butterfly » Hill touchèrent la terre ferme après plus de deux ans passés dans un séquoia millénaire californien nommé Luna. Ce qui ne devait être qu'un tree-sitting de quelques semaines à 55 mètres de hauteur, se transforma en une lutte acharnée de 2 ans. Julia et d'autres militants écologistes se sont battu bec et ongle pour empêcher l'entreprise Pacific Lumber de couper à blanc une forêt de séquoias. Sur une plateforme qui donnerait le vertige aux plus aguerris des grimpeurs, Julia dut subir les tempêtes d'El Nino, le harcèlement d'hélicoptères, un siège de dix jours par les agents de sécurité de la compagnie mais aussi l'immense douleur de voir la forêt dévastée par les tronçonneuses. Cette histoire inspirante, racontée par Julia, nous plonge dans son univers où son courage, sa solitude et sa douleur ont nourri sa ténacité face à la tentative de destruction de l'une des dernières forêts anciennes de séquoias du monde.



Bibliographie ayant servi de base aux lectures « Tu ne toucheras pas à un arbre sans déranger une étoile »

4/8

Alexis	Jenny	<i>J'aurais pu devenir millionnaire, j'ai choisi d'être vagabond</i>	biographie	Paulsen	2022	L'essentiel de la vie de ce premier écologiste encore peu connu en Europe, qui se lit comme un roman ! Inventeur génial dès son plus jeune âge, amoureux de la nature, grand marcheur, John Muir sillonna le monde à pied et fut le premier à percevoir les dangers de l'exploitation de la nature. Figure mythique aux États-Unis, créateur du parc national de Yosemite, John Muir s'interrogea sur le sens de la vie dans la nouvelle société industrielle et industrielle et y répondit tout simplement par son mode de vie. " C'est l'homme le plus libre que j'ai jamais rencontré ", disait de lui Theodore Roosevelt. Né en Écosse, débarqué à dix ans aux États-Unis, installé dans la région des Grands Lacs, il travaille sans relâche dans la ferme familiale, mais lève parfois la tête pour s'émerveiller de la nature environnante. Le soir, il invente des machines qu'il présente en ville, dont ce réveil qui le sort automatiquement du lit à l'heure du lever. Très vite, John Muir rejette cette existence de forçat et décide de vivre en autonomie dans la nature. Il quitte le Wisconsin et sillonne le pays à pied jusqu'en Floride, puis rejoint la Californie. Dès lors, il ne cessera de parcourir le monde.
Alexis	Jenny	<i>Parmi les arbres, essai de vie commune</i>	essai	Actes Sud	2021	« J'ai aimé la littérature, j'ai aimé les sciences, j'ai aimé les arbres, mais pendant des années, je n'ai pas su allier les trois, chacun de ces amours allait son chemin, sans qu'ils ne parviennent à se croiser. Et puis un été dans les Pyrénées, marchant dans la forêt, c'est venu. J'ai eu envie de parler des arbres, parler à la fois de ce qu'ils sont et de comment nous vivons avec eux. J'ai commencé à écrire sur mon téléphone, en marchant, les gens que je croisais sur le sentier devaient me voir en citadin incapable de regarder autour de lui, alors que j'avais enfin trouvé la façon de raconter ce qui était là. Je veux parler de ces êtres extraordinaires avec qui nous partageons la Terre, qui sont vivants comme nous mais d'une autre façon, et avec qui nous avons une relation continue à laquelle nous ne pensons pas assez souvent, tant elle nous imprègne, tant elle est profonde. Nous sommes arboricoles au fond, nous vivons avec les arbres depuis toujours. Alors plutôt que d'en faire des êtres anthropomorphes, j'ai voulu dire leur étrangeté, connue par les sciences, mais aussi notre proximité par des anecdotes qui racontent cette place familière, eux auprès de nous, nous auprès d'eux. En prenant ces deux points de vue que la littérature peut mêler, je veux rendre hommage à ces compagnons de vie, à nos colocataires de la Terre, sans qui nous ne pourrions l'habiter. »
Myriam	Mallié	<i>Gilgamesh, à l'embouchure des fleuves</i>	épopée	Art et Conte asbl	1997	La double quête de Gilgamesh, roi d'Uruk : vaincre le gardien de la forêt de Cèdres pour se l'approprier, et atteindre l'immortalité. Version contée par Myriam Mallié de "L'épopée de Gilgamesh", premier texte de l'humanité découvert à ce jour, daté de 2700 avant JC, découvert en 1620 après JC et déchiffré en 1857.
Baptiste	Morizot	<i>Manières d'être vivant</i>	essai	Actes Sud	2020	Enquêtes sur la vie à travers nous. Peut-on apprendre à se sentir vivants, à s'aimer comme vivants ? Comment imaginer une politique des interdépendances, qui allie la cohabitation avec des altérités, à la lutte contre ce qui détruit le tissu du vivant ? Il s'agit de refaire connaissance : approcher les habitants de la Terre, humains compris, comme dix millions de manières d'être vivant. Préface de Richard Powers, Postface d'Alain Damasio. Imaginez cette fable : une espèce fait sécession. Elle déclare que les dix millions d'autres espèces de la Terre, ses parentes, sont de la "nature". À savoir : non pas des êtres mais des choses, non pas des acteurs mais le décor, des ressources à portée de main. Une espèce d'un côté, dix millions de l'autre, et pourtant une seule famille, un seul monde. Cette fiction est notre héritage. Sa violence a contribué aux bouleversements écologiques. C'est pourquoi nous avons une bataille culturelle à mener quant à l'importance à restituer au vivant. Ce livre entend y jeter ses forces. En partant pister les animaux sur le terrain, et les idées que nous nous faisons d'eux dans la forêt des savoirs.



Baptiste	Morizot	<i>Raviver les braises du vivant</i>	essai	Actes Sud	2020	<p>À partir d'une enquête de terrain sur des initiatives de défense de forêts et des pratiques d'agroécologie, ce livre propose une nouvelle cartographie des alliances entre les usages de la terre qui sont des gardiens du feu. Il donne des outils critiques pour révéler au grand jour le rapport au vivant partagé par ceux qui le détruisent. Et offre un guide de négociation pour sortir des oppositions stériles entre producteurs et protecteurs. C'est un appel à faire front commun contre les vrais ennemis du vivant : toutes les forces de l'exploitation extractiviste.</p> <p>Le tissu du vivant dont nous sommes des fils se déchire tout autour de nous, fragilisant nos futurs possibles. Nous le savons, et pourtant le sentiment d'impuissance domine. Pourquoi ? C'est qu'on défend mal ce qu'on comprend mal. Et si nous nous étions trompés sur la nature de la "nature" ? On imagine volontiers le monde vivant aujourd'hui comme une cathédrale en feu. Mais le tissu du vivant, cette aventure de l'évolution qui trame ensemble toutes les espèces de la biosphère, n'est pas un patrimoine figé et fragile. Il est une force dynamique de régénération et de création continue. Le vivant, ce n'est pas une cathédrale en flammes, c'est un feu qui s'éteint. Comprendre le vivant de cette façon rend visibles les paradoxes qui nous lient à lui. Il n'a pas besoin de nous, mais il est à défendre. Il est affaibli par nos atteintes mais plus puissant que nous. Ce n'est pas nous qui l'avons fait, c'est lui qui nous a faits. Le défendre, ce n'est pas le rebâtir comme une cathédrale en ruine, c'est l'aviver. Il peut toujours repartir si nous lui restituons les conditions pour qu'il exprime sa résilience et sa prodigalité natives. Le problème devient désormais : comment «raviver les braises» ? Cette voie nous redonne une puissance d'agir.</p>
John	Muir	<i>Souvenirs d'enfance et de jeunesse</i>	récit	Corti	2004	<p>John Muir (1838-1914), Écossais d'origine, alors qu'il reste quasiment inconnu en France, est une des figures mythiques des États-Unis où il est considéré comme le père des Parcs Nationaux et l'un des premiers hommes à avoir perçu les dangers de l'exploitation de la nature - par essence sauvage. Ses Souvenirs d'enfance et de jeunesse sont à la fois passionnants et exaltants.</p> <p>John, dès son enfance, est confronté aux difficultés de la pauvreté et du travail tout en étant émerveillé par les beautés de la nature. À leur valeur unique de témoignage s'ajoute une vision du monde qui n'enlève rien à la fraîcheur de ses Souvenirs. Ses capacités intellectuelles et techniques d'inventeur lui ouvrent toutes les portes mais son choix est fait : "J'aurais pu devenir millionnaire et j'ai choisi d'être un vagabond". Il travaille et rêve désormais à un jour où la prise de conscience collective obligera les gouvernements à protéger la nature - héritage commun de tous les êtres vivants - en nous mettant en garde dès le XIXe siècle. Cette démarche à contre-courant pouvait paraître à l'époque celle d'un illuminé ; elle se révèle de plus en plus prophétique. Autant - si ce n'est plus - que Thoreau, John Muir restera, grâce à son action et à ses écrits, un "compagnon" des générations futures.</p>
John	Muir	<i>Célébrations de la nature</i>	récit	Corti	2011	<p>Choix de textes majeurs, qui sont autant d'hymnes à la nature et représentent peut-être l'essentiel de son œuvre.</p> <p>Qu'il s'agisse de portraits de plantes ou d'animaux, de récits de courses en montagne ou d'autres aventures vécues, on y retrouve toujours le passionné de la nature, qui jamais ne se lasse de la décrire, de la louer, de la célébrer. Son enthousiasme lumineux gagne son lecteur, qui le voit – et se voit avec lui – plongé dans les paysages grandioses qu'il dépeint, à l'affût d'un oiseau aussi étonnant que discret ou stupéfait devant une fleur jusque-là inconnue. Tout, en effet, dans la nature suscite l'émotion. Mais pas seulement. John Muir est aussi d'une extrême précision. Précision de l'observateur, précision de l'homme de plume. L'auteur réussit à toucher simultanément le cœur et l'intellect.</p>
Marie	Pavlenko	<i>Et le désert disparaîtra</i>	roman	Flammarion jeunesse	2020	<p>Sorte de conte initiatique dans lequel une jeune-fille découvre par elle-même la valeur des arbres que sa tribu assassine...</p> <p>Samaa vit dans un monde qui pourrait être le nôtre bientôt. La vie a presque entièrement disparu de la surface de la Terre. Le sable a tout dévoré. Son peuple, nomade, traque les derniers arbres et vend leur bois pour survivre. Samaa aimerait être chasseuse, elle aussi, mais c'est une charge d'homme. Un jour, elle désobéit et suit les chasseurs. Mais le désert a mille visages...</p>



Bibliographie ayant servi de base aux lectures « Tu ne toucheras pas à un arbre sans déranger une étoile »

6/8

Jean-Marie	Pelt	<i>C'est vert et ça marche</i>	essai	Livre de Poche	2009	D'un continent à l'autre, Jean-Marie Pelt dresse un inventaire des expériences de développement durable qui ont fait leurs preuves et qui démontrent qu'une autre voie est possible. Chacun peut constater les changements climatiques de notre planète, qui sont, pour l'instant, le signe le plus tangible du bouleversement écologique majeur qui s'annonce. Ce scénario catastrophe impose des changements rapides et radicaux si nous ne voulons pas que notre légèreté fasse le malheur de nos enfants, d'où le concept de « développement durable », seule solution pour relever les défis du futur. Préservation de la forêt en Amazonie, en Afrique, en Chine, gestion de l'eau douce partout où elle se fait rare, exemples de villes 100 % vertes, volonté de préparer l'après-pétrole, de construire un habitat qui recourt aux énergies renouvelables, etc.
Richard	Powers	<i>L'arbre monde</i>	roman	Le Cherche Midi	2018	Un classique incontournable. Incroyablement complet et documenté. Prix Pulitzer 2019. Les destins des protagonistes de ce récit, un psychologue, un étudiant, un concepteur de jeux électroniques, un photographe amateur, une botaniste visionnaire, s'entrelacent autour de ce qui est peut-être le premier et le dernier mystère du monde : la communication entre les arbres. Au fil d'une éco-fiction aux dimensions symphoniques, avec au centre du récit un séquoia menacé de destruction, Richard Powers explore ici le drame écologique et notre lente noyade dans le cyber-world, et nous rappelle que sans la nature notre culture n'est que ruine de l'âme.
Ron	Rash	<i>Serena</i>	roman	Le Masque	2011	Un roman qui dépeint l'ambition dans le milieu forestier des Etats-Unis dans les années 30. Serena est l'épouse de George Pemberton, riche et puissant exploitant forestier. Ces deux-là sont des prédateurs, prêts à tout pour faire fructifier leur entreprise dont l'objectif est de couper tous les arbres à portée de leur main. Une ambition que vient menacer le projet d'aménagement d'un parc national, pour lequel l'État convoite leurs terres. Pemberton met sa fortune à contribution pour soudoyer tous les banquiers et politiciens qu'il faut, et Serena n'hésite pas à manier fusil et couteau pour éliminer les obstacles humains. Chaque jour apporte son lot de blessés, voire de morts, tant le métier de bûcheron est dangereux en soi et la nature alentour hostile, quoique magnifique.
Dominique	Roques	<i>Le Parfum des forêts</i>	essai	Grasset	2023	Bûcheron, sourceur, grand voyageur, à travers le fil conducteur du parfum, omniprésent de la cime des pins aux fumées du charbon de bois, Dominique Roques restitue magistralement le destin de forêts exceptionnelles. Les mythiques cèdres du Liban, qui servirent à ériger le temple de Salomon. Les hêtres d'Europe, symboles de mystère et de danger, abattus pour faire reculer le monde sauvage. Les séquoias géants de Californie, décimés par l'arrivée de la mécanisation, qui firent naître la conscience écologique américaine. Ou encore le gaïac bleu, bois saint du Paraguay, refuge des populations guarani. Autant d'histoires fabuleuses et souvent tragiques. Tout sépare l'arbre, programmé pour une forme d'éternité, et l'homme, sur terre un court instant. Des Gingko ont survécu à Hiroshima, Tchernobyl est aujourd'hui densément boisé : quoiqu'il leur arrive, coupées, brûlées, les forêts repoussent, tissant inlassablement ce que nous déchirons. Mais en abîmant les arbres, c'est nous-même que nous mettons en péril. Amoureux des forêts qu'il arpente depuis l'enfance, Dominique Roques évoque avec une lucidité sensible la magie de ses rencontres avec plusieurs grandes espèces d'arbres, tout en mettant en lumière les contradictions d'une économie essentielle à l'humanité. Les humains ont grandi parmi les arbres et grâce à eux. Depuis l'invention de la hache, le même paradoxe est à l'œuvre : en coupant du bois, la population se sédentarise et abat toujours plus d'arbres. De sorte qu'en un peu plus d'un siècle, nous avons coupé la moitié des forêts de la planète. Une accélération mortifère.



Bibliographie ayant servi de base aux lectures « Tu ne toucheras pas à un arbre sans déranger une étoile »

7/8

Bruno	Sirven	<i>Le génie de l'arbre</i>	essai	Actes Sud	2016	<p>Ce livre nous invite à redécouvrir les arbres champêtres, ou "arbres hors forêt", la diversité de leurs formes et leurs contributions essentielles à l'aménagement de nos territoires. Cet ouvrage de référence nous propose de pénétrer dans l'univers de l'arbre. D'un accès facile, il s'adresse aux simples curieux aussi bien qu'aux élus et gestionnaires, étudiants et enseignants, agriculteurs et ingénieurs... Un véritable plaidoyer pour l'agroforesterie.</p> <p>Le génie de l'arbre, c'est de savoir tout faire avec presque rien, ou plutôt sans nous priver de quoi que ce soit, c'est d'agir sur tout ce qui l'environne sans s'agiter, c'est de protéger et de produire, de nous offrir une infinité de choses matérielles et immatérielles, indispensables à l'établissement et au développement de la vie dans la plupart des régions du monde.</p> <p>C'est d'interagir avec l'espace, l'air, l'eau, le sol, le climat et la biodiversité, de recycler nos excès, de produire de la biomasse, de l'énergie, de l'oxygène, de l'eau, de stocker du carbone, de fertiliser la terre... De lutter contre la pollution et l'érosion, les inondations et les sécheresses, les excès du vent... C'est d'aménager les territoires, de sécuriser les ressources vitales et l'ensemble des activités humaines, de s'inscrire durablement dans le paysage. Que ce soit à l'échelle de la planète, du champ ou du jardin. L'arbre est indispensable et possible partout. C'est pourquoi nous l'avons invité à partager notre existence, au plus près de nous : villes et champs, prés, bords de routes et de rivières, parcs et jardins...</p>
Bruno	Sirven	<i>Paysages du Gers</i>		Rouergue	2004	<p>En définissant les caractères et les enjeux des paysages gersois, cet ouvrage s'inscrit parfaitement dans la perspective de développement durable si déterminant pour l'avenir du département.</p> <p>Véritable ouvrage culturel sur la Gascogne. Paysages du Gers met en évidence la richesse et les mille visages du patrimoine gersois, qu'il soit bâti, naturel ou aménagé par l'homme. Car, au-delà des récentes transformations, le paysage gersois a conservé son identité et les spécificités de ses différents terroirs. Il est le véritable reflet de nos façons de vivre, de nos rapports avec la nature : façon de produire, d'habiter, de bâtir... C'est pourquoi Paysages du Gers, sans aucune revendication nostalgique, s'est donné l'ambition de contribuer à la reconquête de nos paysages, en essayant d'en traduire le charme et la magie, sans pour autant en occulter les fragilités et les déséquilibres.</p>
Henry David	Thoreau	<i>Walden</i>	récit	gallimard	1990	<p>Au XIX^e siècle, en plein coeur des États-Unis, le jeune Henry David Thoreau décide de tourner le dos à la civilisation et s'installe seul, loin de tout, dans une cabane qu'il construit lui-même au bord de l'étang de Walden. Il ne doit alors sa vie qu'au travail de ses mains. C'est au beau milieu des bois qu'il commence à écrire Walden, monument de la littérature américaine, hymne épicurien à la nature, à la vie frugale, aux relations authentiques, aux saisons, aux plantes et aux bêtes. Récit de deux années vécues loin de la civilisation, traité philosophique intemporel, précis d'écologie politique, roman du retour à la nature, hymne à l'anticonformisme, ce livre culte nous invite à vivre des vies pleines de sens.</p>
Ernst	Zürcher	<i>Les arbres entre visible et invisible</i>	essai	Actes Sud	2016	<p>Avec ce livre qui brosse un panorama dans lequel le visible et l'invisible s'entrecroisent, Ernst Zürcher démontre que, bien plus que nous ne l'imaginons, les arbres peuvent aider à régénérer les hommes et à faire reverdir la Terre. Il y est question des peuples de l'arbre, du secret de la longévité des arbres, du nombre d'or, d'eau "nouvelle", de marées dans les fûts et de pouls cosmique des bourgeons, de messages subtils des arbres, aujourd'hui mesurables, tels les signes avant-coureurs de tremblements de terre, et de bien d'autres choses encore : qu'est-ce que le "bois de lune" ? Que nous révèle un "électrodendrogramme" ? Comment une maison en bois, un feu de bois ou tout simplement l'air de la forêt agissent-ils sur notre santé ? Pourquoi les arbres et les forêts ont-ils été des sources de fertilité pour l'agriculture et comment peuvent-ils le redevenir – et par là même agir contre l'effet de serre ?</p>



Bibliographie ayant servi de base aux lectures « Tu ne toucheras pas à un arbre sans déranger une étoile »

8/8

Peter	Wohlleben	<i>La vie au cœur de la forêt</i>	guide		2016	La forêt, ses hôtes ses secrets, ses fragilités.
Peter	Wohlleben	<i>La vie secrète des arbres</i>	essai	Les Arènes	2017	Un best-seller, richement illustré de photographies, sur la communication des arbres, qui ont beaucoup à nous apprendre. Les citadins les regardent comme des "robots biologiques" conçus pour produire de l'oxygène et du bois. Forestier, Peter Wohlleben apporte des informations attestées par les biologistes, notamment le fait que les arbres sont des êtres sociaux. Ils peuvent compter, apprendre et mémoriser, se comporter en infirmiers pour les voisins malades. Ils avertissent d'un danger en envoyant des signaux à travers un réseau de champignons appelé ironiquement "Bois Wide Web". L'ouvrage éveille chez les lecteurs une curiosité enfantine pour les rouages secrets de la nature.
Peter	Wohlleben	<i>Le réseau secret de la nature</i>	essai	Les Arènes	2019	De l'influence des arbres sur les nuages et du ver de terre sur le sanglier, un plaidoyer pour l'équilibre délicat du vivant. Saviez-vous que les arbres contribuent à la formation des nuages ? Que les loups peuvent modifier le cours des rivières ? Que le sort du sanglier dépend du ver de terre ? Dans la nature, tout est lié – comme les rouages d'une grande horloge. Aussi la moindre modification a-t-elle des répercussions insoupçonnées. Observateur scrupuleux et conteur passionné, Peter Wohlleben nous dévoile ces liens subtils qui unissent animaux et plantes, forêts et rivières, montagnes et climat... Il nous met aussi en garde contre une intervention humaine imprudente dans cette mécanique dont nous ne maîtrisons pas tous les ressorts : les meilleures intentions du monde peuvent produire des catastrophes.